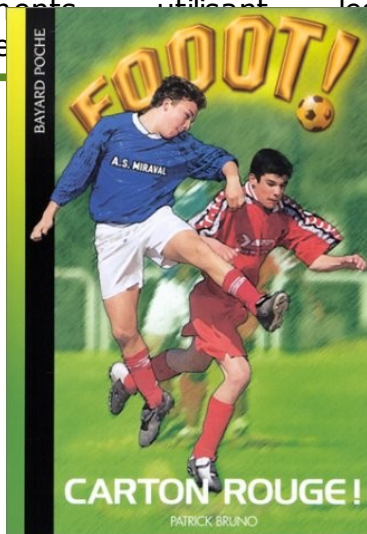
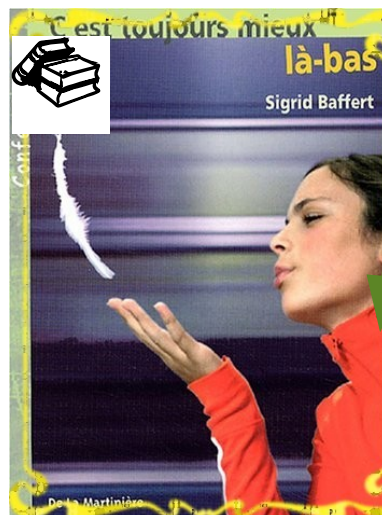


L'équipe minime de Miraval n'accumule pas les victoires. Les supporters commencent à douter des compétences du nouvel entraîneur, Gio. Pourtant celui-ci pousse au maximum ses onze joueurs multipliant les encouragements et utilisant les compétences



**Mon avis :**  
Pour les amateurs de foot...  
exclusivement !!!

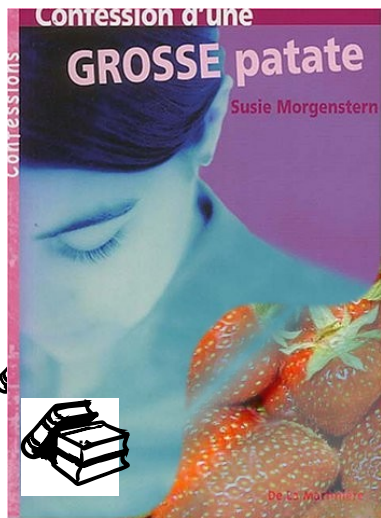
Le club de Miraval a gagné le championnat régional de Provence. Les jeunes joueurs de Miraval vont lutter sur deux fronts : d'une part, ils vont gagner héroïquement quelques matchs du championnat national ; d'autre part, ils vont redonner courage à leur entraîneur, qui a sombré dans la dépression.



Les parents de Sigrid sont divorcés, du coup elle se partage en deux, aux vacances, pour les week-ends...elle part chez son père. Le voyage en train entre Grenoble et Lyon devient pour elle un moment de répit de tranquillité où elle se retrouve seule avec elle-même... Jusqu'à ce que la situation s'inverse ainsi qu'elle l'a elle-même souhaité. Et puis de fille unique divisée en deux, elle devient soeur par alliance puis demi-soeur, bref, un élément d'une famille recomposée comme il y en a tant !

**Mon avis :**  
Un beau récit autobiographique plein d'espoir  
et de fraîcheur.

**EXTRAIT :**  
*J'ai huit ans et je suis deux.  
 Je l'ai compris peu à peu. Enfin, ce n'est pas bien clair, tantôt double, tantôt demi. Moitié ici, moitié là-bas.  
 A tel point qu'il est né de moi un double. Un double masculin.  
 Il faut dire que je suis déjà un garçon manqué. Je déteste les poupées et ne jure que par les Playmobil, les billes et les voitures téléguidées. Mais bientôt, je pousse le jeu plus loin. Je suis fille dans la vie, garçon dans mes envies. Fille au quotidien, garçon dans mes pensées.  
 Mon, double se prénomme Raphaël. Curieusement, mes parents m'appellent aussi parfois de ce prénom. Jusqu'à l'écrire en en-tête de leurs lettres. Etrange concession.  
 Au fil du temps, je me préfère au masculin.  
 L'une est inquiète, l'autre zen comme un bonze.  
 L'une est vulnérable, l'autre est invincible.  
 Sigrid redoute le noir, la solitude, l'abandon et la mort. Raphaël, lui, n'a peur de rien.  
 Sigrid a la trouille d'entrer un jour dans cette vie d'adulte si compliquée. Raphaël vit hors du temps, dans une forêt lointaine où tout s'obtient sans effort ni concession : nourriture, amour, amitié.  
 Sigrid joue au yo-yo entre deux familles et quatre parents. Raphaël est seul et autonome, il n'a besoin de personne. Mais il est entouré d'enfants. Mi-Petit Prince, mi-Peter Pan.*



L'auteur raconte son calvaire, depuis sa plus tendre enfance, entre désir de devenir mince comme les filles des magazines et irrésistible envie des nourritures les plus grasses et les plus sucrées. Au final, comment rester une femme bien dans sa peau de « grosse patate »...

### Mon avis :

Un récit autobiographique qui m'a mise très mal à l'aise. Sous couvert d'humour, l'auteur nous livre une vision relativement pessimiste de sa vie.

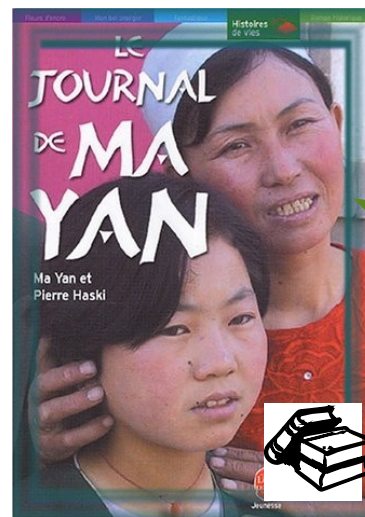
### EXTRAIT :

*C'est curieux comme une fille peut être sage, obéissante, civique, travailleuse, disciplinée, sérieuse dans tous les domaines, sauf ...le plus important, le corps. depuis tout ce temps, depuis toute ma vie, je vis avec moi-même, coincée entre les parois de ma chair, la frontière entre moi et le monde, et je ne comprends toujours rien. Pourquoi suis-je obligée de me trahir cent fois par jour ? Je regrette d'avoir passé ma vie à manger en cachette de moi-même. Je regrette :*

- 1) les 3492 litres de glace à la pistache,
  - 2) les 987 paquets de noix de cajou,
  - 3) les cookies achetés malgré tous les arguments,
  - 4) 90% des claissons mangés sans les savourer,
  - 5) les chips qui ont trouvé leur chemin jusqu'à ma bouche sans que j'intervienne,
  - 6) et les frites, bonnes ou mauvaises et toute la junk food qui pollue mes artères.
- Je suis une junkie*

*Je regrette d'écrire des poèmes sur la bouffe plutôt que des hymnes à l'amour, à l'amitié, à la liberté :*

les chips ont la caractéristique  
 D'avoir le chic d'une certaine rythmique  
 De la main à la bouche en automatique  
 Les chips c'est pathologique  
 Diabolique et tragi-comique  
 On les croque en chaîne quasi hystérique  
 Les chips sont grasses et calorifiques  
 De l'or toxique et certes sadique  
 Fatidique pour un diabétique  
 Mais quelle technique pour être stoïque ?



Ma Yan, fille de paysans très pauvres du nord-ouest de la Chine, apprend un jour que sa famille n'a plus les moyens de l'envoyer à l'école. Pourtant, malgré des conditions de vie extrêmement difficiles, Ma Yan adore l'école et se voit déjà avec un métier qui la sortira de son milieu. La jeune fille raconte son quotidien dans des carnets. Sa mère confie ces carnets à des Français de passage dans le village. Parmi eux, le journaliste Pierre Haski, correspondant français de Libération à Pékin...

### Mon avis :

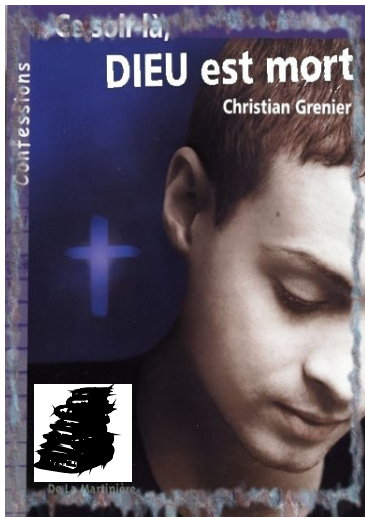
Une bonne leçon de vie pour tous ceux qui rechignent à aller à l'école, ignorant leur chance. Ce roman-documentaire est très intéressant.

### EXTRAIT :

***Vendredi 22 septembre. Il fait beau.***

*Nous ne sommes rentrés à la maison cet après-midi après la fin des cours. Après dîner, maman nous demande de nous rendre dans nos champs de sarrasin, pour rapporter les bottes déjà coupées. Je ne pouvais vraiment plus marcher, mais maman nous a contraints à y aller. Elle a déjà récolté tant de créales, elle-même, comment pourrions-nous refuser de l'aider, surtout en l'absence de papa, parti travailler en Mongolie-Intérieure ?*

*C'est pour nous nourrir et nous habiller que maman travaille aussi dur. Sinon, elle n'avait pas besoin de récolter le sarrasin ! Elle a raison de nous le demander, et il est normal que nous participions nous aussi. Sinon, comment pourrions-nous mériter toute la peine quelle se donne ? Elle s'échine pour que nous ayons un avenir plus heureux. Elle s'épuise pour nous trouver à manger, quand il n'y a plus rien, et elle s'épuise encore, sans profiter de la vie. Elle ne veut pas que nous ayons la même existence. C'est pourquoi nous devons bien étudier pour avoir une vie heureuse. Pas une vie comme la sienne.*



Christian passe ses vacances chez l'Oncle Edmond, vendeur de chaussures riche et tyrannique pour ses proches. Il rencontre son cousin Aubin, qui partage avec lui la même foi en Dieu. Une très forte amitié les unit. Au fil des mois et des années Aubin devient de plus en plus distant. Son grand-père le méprise, méprise ses passions et lui réserve un rôle subalterne au magasin de chaussures. Lorsqu'Aubin disparaît, Christian cesse brutalement de croire en Dieu...

**Mon avis :**

Un roman autobiographique tragique mais terriblement émouvant !  
J'ai beaucoup aimé.

**EXTRAIT :**

"N'aie pas peur, grand-père ne te dira rien. Ici, tu es un invité !  
-Non. Ce n'est pas ça qui m'ennuie. En réalité, Aubin...eh bien voilà : je ne sais pas faire de vélo. Je n'ai jamais eu de bicyclette."  
Va-t-il se moquer de moi ? Non. Tout à coup, il s'enfuit, me jette :  
"Attends... attends-moi ici !"  
Cinq minute plus tard, il revient avec deux tiges métalliques munies de petites roues.  
"Avec elles, tu ne tomberas pas. Tu as deux mois pour t'exercer. Maintenant, il faut que j'y aille..  
-Aubin...Où habites-tu exactement ?  
-Moi ? Là-bas avec mes parents."  
  
Derrière le long Hangar qu'Edmond a appelé la "réserve", se dresse une maison de briques sans doute la ferme qui, à l'origine, se trouvait sur ce terrain. Intrigué, je demande :  
"Pourquoi ne vivez-vous pas dans la maison du cousin...je veux dire de ton grand-père ? Il y a six chambres au premier étage !  
-Mes parents ont acheté le terrain. Notre maison est petite, mais elle nous appartient . Et moi, je suis très content comme ça. Ecoute...cette fois, je dois vraiment m'en aller.  
-C'est très dommage que tu partes à Pontarlier !"  
J'ai des scrupules à le retenir. Je me contente d'ajouter :  
"Pour le vélo, Aubin...merci !"  
  
Stupidement, je lui tends la main-mais nous tombons presque aussitôt dans les bras l'un de l'autre.  
Ah, je suis drôlement heureux d'avoir un petit cousin !



Grégoire déteste l'école. En sixième, il a déjà redoublé deux fois. Ce qu'aime Grégoire, c'est le bricolage. Il a déjà inventé plein de choses mais cela n'intéresse pas sa mère...Le seul qui l'écoute vraiment, c'est son grand père Léon. Mais même ce dernier se fâche quand Grégoire est renvoyé du collège. lui explique que s'il ne sait pas lire, écrire, compter correctement, il n'arrivera à rien. Alors Grégoire se bat, pour réussir, pour faire admettre sa passion, Ses parents veulent l'envoyer en pension ? Très bien, il choisit son établissement, il apprendra la menuiserie... Pour lui et pour l'amour de Léon

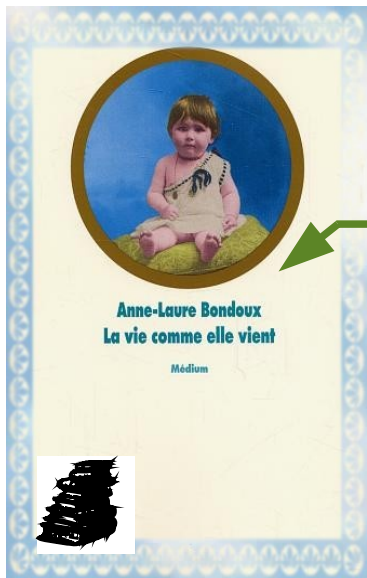
**Mon avis :**

Un roman très facile à lire qui devrait redonner espoir aux adolescents fâché avec l'école.  
Les rapports entre Grégoire et son grand-père sont très émouvants...

**EXTRAIT :**

Je m'y suis mis le soir même. Je m'en foutais pas tant que ça, puisque j'ai fait onze brouillons. Pourtant ma lettre était assez courte...  
Je vous la recopie :  
  
« Monsieur le directeur de l'école de Grand-Champs,  
Je voudrais être admis dans votre établissement, mais je sais que c'est impossible parce que mon dossier scolaire est trop mauvais.  
J'ai vu sur la publicité de votre école que vous aviez des ateliers de mécanique, de menuiserie, des salles d'informatique, une serre et tout ça.  
Je pense qu'il n'y a pas que les notes dans la vie. Je pense qu'il y a aussi la motivation.  
Je voudrais venir à Grand-Champs parce que c'est là que je serai le plus heureux, je pense. Je ne suis pas très gros, je pèse 35 kilos d'espoir.  
  
Au revoir  
  
Grégoire Dubosc  
  
P.S. N°1 : C'est la première fois que je supplie quelqu'un pour aller à l'école, je me demande si je ne suis pas malade.  
P.S. N°2 : Je vous envoie les plans d'une machine à éplucher les bananes que j'ai fabriquée quand j'avais 7 ans. »

## Mon coup de du mois



Quand leurs parents meurent dans un accident de voiture, Mado, 15 ans est confiée à sa grande soeur Patty, 20 ans. Tout oppose les deux filles. Mado est sérieuse, posée, intelligente, travailleuse et prépare le brevet. Patty est extravagante, excentrique, exhubérante, ne pense qu'à son vernis à ongle et à la télé. Cependant, elles sont les seuls membres de cette famille détruite. Tout irait bien, si Patty n'annonçait un jour qu'elle est enceinte ! Si le juge des tutelles apprend ça, Mado se retrouve en foyer... Les deux filles partent donc dans la maisons de campagne de leurs parents pour les deux mois de vacances afin d'"aviser"...mais Patty aurait-elle menti sur le terme de sa grossesse ?

### Mon avis :

Des personnages attachants, des situations cocasses pas toujours vraisemblables mais qui donnent lieu à des scènes émouvantes. Un roman emprunt de beaucoup de sensibilité et de fraîcheur malgré un sujet difficile. Mon préféré parmi les derniers arrivés au CDI.

### EXTRAIT :

-Comment ça, "tu es partie" ? Tu veux dire... que tu n'as pas été ...opérée ?

Elle secoue la tête.

-Tu veux dire que... tu as décidé de garder le bébé ?

-C'est ça Mado.

C'est tellement énorme, tellement incroyable, que je me mets à rire. Un bébé ! Patty va avoir un bébé ! Et le père est ce crétin de Luigi, en plus ! Ah non ! vraiment, c'est la meilleure !

- Il va naître en septembre, ajoute Patty.

Je cesse de rire. Cette phrase, si simple et si concrète, me fait l'effet d'un seau d'eau froide sur la tête. Ce n'est pas une blague. Il y a vraiment un bébé dans le ventre de ma soeur. Et il va naître... en septembre. En septembre, ma grande écervelée de soeur, la Patty légère et insouciante, la Patty qui se bourre de hot-dogs chez Lolo et qui tape dans le dos de tous les ivrognes du quartier, celle qui se roule en boule devant la télé... va être maman ? c'est inconcevable.

Malgré moi, mes yeux se posent sur son ventre. Sous son tee-shirt taille XXL, on ne devine pas grand-chose.

-Six mois et demi, énonce-t-elle.

-Mais...

# Nouveautés CDI



Une panne informatique a ralenti l'édition des catalogues de nouveautés. Donc, pas de catalogue janvier-février mais double dose de romans pour mars-avril !

Bonne lecture !



Facile 

Pour les plus grands



Entre les deux





Avec sa mère hospitalisée après un accident de voiture et son père absent, Jacqueline, dix ans, se retrouve pratiquement la mère de toute une tribu d'enfants (6) dont le plus jeune marche à peine et ne rêve que de l'ourlet des jupes de sa mère. Et comme si ce n'était pas suffisant, ses frères sont odieux, la rougeole s'en mêle et les oncles grecs ne parlant pas un mot de français débarquent dans le petit appartement déjà plein à craquer. Jacqueline tiendra-t-elle le coup ?

### Mon avis :

Il se passe beaucoup de choses dans cette drôle de famille. Beaucoup d'humour mais aussi beaucoup de moments de tendresse et d'émotion. Très agréable à lire...

### EXTRAIT :

*Comme la soupe est déjà cuite et moulinée, nous nous asseyons autour de la table. Je me mets le plus loin possible des jumeaux pour éviter les jets de purée, les pincements, les verres d'eau dans mon assiette, ou la salière dévissée !*

*Maman installe les petits sur des chaises hautes, surtout Augustin, qui a tout le temps besoin d'être arrimé comme un demeuré.*

*« Il n'est pas arriéré, proteste Maman quand on se moque de lui, il est mou de caractère ! Ça ne durera pas ! C'est un anxieux ! »*

*Pour l'instant, Augustin se gratte, se gratte et grimace. Il a de l'urticaire.*

*-Qu'est-ce qu'il a, le babouin ? Grince Barnabé.*

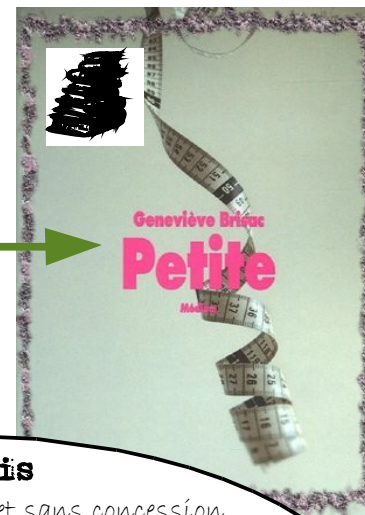
*-Il s'est empiffré de fraises, dit Maman, pauvre petit !*

*Concert de protestations ! Moi-même, je trouve qu'elle exagère, avec Augustin, et je la soupçonne d'avoir oublié qu'il ne fait plus partie d'elle depuis quand même deux ans !*

*On était là, tranquilles, à terminer l'omelette au fromage, quand Victor est arrivé. Une fille l'accompagnait, sa dernière conquête.*

*Une crête sur le sommet du crâne, une mèche rouge dans les cheveux noirs, des bottines lacées jusqu'au mollet. Une grosse croix du Nil accrochée au cou. Sur la minijupe, une ceinture à clous, sur le blouson, un emblème de Metallica. Sur le poignet, un serpent tatoué et sur le tee-shirt, la tête de James Hetfield...*

Un jour Geneviève, dite Nouk, décide d'accéder à la pureté, à la perfection ! Pour ce faire, elle décide d'arrêter de manger puis, devant les menaces et les insistances, de manger ...mais vomir ! Jusqu'à ressembler à un squelette ! Jusqu'à ce que les gens lui fassent des remarques dans la rue, jusqu'à ce qu'elle devienne presque folle, jusqu'à se retrouver dans un hôpital où on aura pour but de la faire grossir et où elle aura pour but de bien obéir afin de recommencer sa « quête de la perfection » à la sortie !



### Mon avis

Le récit autobiographique et sans concession d'une ancienne anorexique. Geneviève, dite Nouk, s'observe de l'intérieur et de l'extérieur, avec une froideur et une dureté terribles. Les notes d'espoir de la fin soulagent d'une lecture angoissante.

C'est toutefois un excellent « roman- mise en garde ».

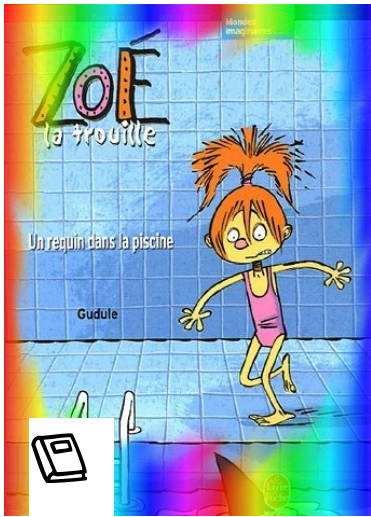
### EXTRAIT :

*Le docteur est un homme expérimenté, un grand professeur qui a vu des milliers d'adolescentes tourmenter leurs parents. Il dit qu'il faut des attentions particulières à cette jeune fille, s'en occuper, la rassurer. Peut-être s'avance-t-il sur un terrain personnel, j'en doute. Il donne des fortifiants, de la Frubiose, des comprimés qui donnent faim.*

*Jamais on ne me fera avaler une chose pareille, avec tout le mal que je me donne pour lutter contre elle.*

*La faim. Je vis avec la faim, je la mate, je la dompte, je l'apprivoise, je l'endors. Après avoir été cruelle, elle se calme toute seule, il suffit d'attendre. Je sais qu'un bonbon la trompe. J'aime la sentir toute la journée, juste en dessous du plexus, un courant d'air qui me réunit à l'air du ciel. Je considère que la faim me donne une énergie immense, une légèreté de sarcasme. Mes pieds ont moins à porter, et même si la surveillante générale m'a dit que j'étais longue comme un jour sans pain, et qu'on me trouvait désormais agressive et méchante- alors qu'il me semble ne dire quasiment rien à personne et passer comme une danseuse. Je suis fière de mon entreprise. J'allège le monde.*

*Rompre le cycle de la lourdeur, de l'avidité, des déchets, du trop. si je ne mange rien, rien ne me mangera. Je sèche les repas, j'échappe aux chaînes alimentaires, je m'exalte de théories immenses, dont j'attrape les bouts qui m'arrangent.*



Zoé est « trouillarde » de nature, mais une de ses plus grandes craintes, c'est la piscine. D'ailleurs ce matin-là quand Zoé saute dans la piscine, elle ne remonte pas ! Un énorme requin l'a attaquée ! Lorsqu'elle se réveille, il lui manque une jambe et un terrible pirate tente de la réduire en esclavage...

### Mon avis :

Bizarre, amusant, loufoque...  
et très facile à lire ! Pour les plus jeunes  
et ceux que la lecture rebute..

### EXTRAIT :

*L'élément liquide m'enveloppe. Aspirée vers le bas, je m'enfonc. Mes cheveux, qui flottent autour de ma tête, ressemblent à des algues orange. De ma bouche s'échappe un chapelet de bulles... Je suffoque !!*

*au secours, je vais me noyer !*

*Inutile de paniquer, ce n'est que de l'eau, après tout ! Lorsque j'aurai atteint le fond, il me suffira de frapper le sol du talon pour remonter en flèche !*

*Mais que le fond est loin ! Je ne me doutais pas que c'était si profond, une piscine !*

*Soudain, une ombre immense passe au-dessus de moi. L'espace d'un instant, tout s'obscurcit.*

*Puis l'ombre s'éloigne en zigzag, créant un tourbillon qui m'entraîne dans son sillage.*

*Qu'est-ce que c'est que ça ?*

*Déjà, l'ombre revient. Une longue masse noire, un ventre blanc, des ailerons...*

**UN REQUIN !**

*Non, c'est impossible... Il n'y a pas de requin dans les piscines !*

*Une peur horrible me saisit. J'agite frénétiquement bras et jambes pour tenter d'échapper au monstre. Peine perdue ! Son oeil cruel m'a repéré.*

*Il s'approche. Ses dents- d'énormes pics blancs, acérés comme des lames de rasoir- cherchent à me happer.*

*J'essaie de crier, mais tout ce que j'arrive à produire, c'est une grosse bulle contenant mes dernières réserves d'oxygène, qui remonte lentement crever à la surface.*

*Dans un ultime effort, je m'écarte de quelques mètres. mais mes forces me trahissent, je manque d'air. mes tempes sont comprimées dans un étau, ma gorge me brûle. avant de m'évanouir, j'ai juste le temps de voir le requin foncer sur moi, la mâchoire grande ouverte.*

*Puis, je reçois une atroce douleur à la jambe. et une voix d'enfant s'écrie dans le lointain :*

*-Oh, regardez, m'dame ! L'eau de la piscine est toute rouge !*



### Mon avis :

Du vécu !

Tous les ingrédients d'un  
voyage linguistique réussi !  
Beaucoup d'humour et de tendresse,  
mais aussi un rien de tristesse et  
de sordide comme d'habitude  
avec cet auteur. Mais j'ai bien  
aimé malgré tout.

### EXTRAIT :

*J'aurais bien pris une douche, je me sens collante et poussiéreuse. Mais ce n'est pas prévu, je crois. Je descends, avec l'air digne de la reine qui avait perdu sa culotte, une de mes histoire favorites. J'essaie de ne pas tomber dans l'escalier tout raide et couvert de moquette verte. La rampe est un peu collante; avec des taches bizarres. En regardant mes pieds se poser de biais sur les marches trop étroites, je prépare une espèce de phrase en anglais sur les toilettes : « Where are the toilets ? », je la dis en ouvrant la porte et toute la famille se gondole.*

*Ils sont autour de la table ronde. Il y a une nappe à mini-fleurs bleues, des myosotis probablement. On dit que les Anglais aiment les trucs à fleurs, eh bien, c'est vrai ! La théière sur la table est couverte de grosses fleurs genre coquelicots, les assiettes sont fleuries, les serviettes en papier aussi. Les tasses sont couvertes de tulipes et le papier peint des murs représente des aubépines et des roses trémières qui montent au plafond.*

*Il y a un problème d'oxygène ici. J'étouffe, j'ai l'impression d'avoir les joues en feu. Ça doit être les fleurs, ou le truc qui fume sur la table.*

*- You like beans, I suppose !!! dit Mrs Baker d'un air radieux.*

Pour Adélaïde (dite Anastasie ! ), 12 ans, c'est bientôt les grandes vacances. Comme tous les ans, elle va partir avec sa soeur Charlotte (dite Javotte ! ) chez leur grand-mère... Du moins, c'est ce qu'elle croit ! Car ses parents l'ont inscrite à un séjour en Angleterre, pour une durée de trois semaines ! Pour Adélaïde, la première catastrophe est de se retrouver séparée de sa soeur adorée ! La deuxième est que justement, Adélaïde attire toutes les catastrophes : de la voisine de car qui vomit sur son sac à la famille anglaise plutôt bizarre en passant par la nourriture infecte et les visites ratées, les filles odieuses et les garçons... (ah, les garçons) le séjour risque de se révéler...CATASTROPHIQUE !